

lundi 6 mars 2023

Wall Street résiste, pour le moment, à des taux d'intérêt à 4%...

- S&P 500 : 4 046 (+ 1,6%) / VIX : 18,49 (- 5,6%)
- Dow Jones : 33 391 (+ 1,2%) / Nasdaq : 11 689 (+ 2,0%)
- Nikkei : 28 251 (+ 1,2%) / Hang Seng : 20 600 (+ 0,2%) / Asia Dow : + 1,3%
- Pétrole (WTI) : 79,15 \$ (- 0,7%)
- 10 ans US : 3,945% / €/€ : 1,0649 \$ / S&P F : + 0,1%

(À 7h00 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

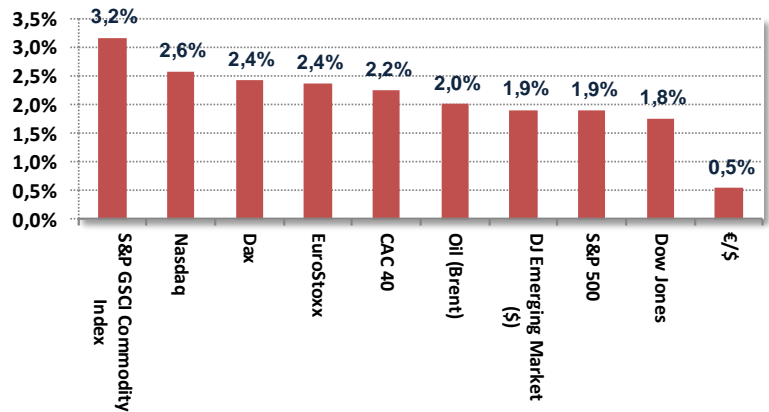
Sur 5 jours



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les marchés actions américain ont terminé la semaine, sur une note optimiste, vendredi, grâce à une stabilisation des marchés obligataires et un recul du dollar. Les investisseurs ont repris du risque malgré la perspective toujours présente d'une remontée des taux d'intérêt de la Fed plus longue qu'espéré. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse et dépassé le seuil symbolique des 4 000 points. Il a poursuivi tranquillement sa hausse vers les 4 050. L'indice clôture à 4 046 (+ 64 points), en hausse de 1,6%. Le Dow Jones progresse de 1,2% à 33 391 (+ 387 points) et le Nasdaq gagne 2,0% à 11 689 (+ 226 points). Le VIX est en baisse de 5,6% à 18,5. Sur la semaine, le Dow Jones a gagné 1,7%, le S&P 500 1,9% et le Nasdaq 2,6%. Les investisseurs ont été encouragés par la publication des chiffres de l'activité du secteur des services, estimés par l'ISM, qui a légèrement ralenti en février tout en restant plus solide qu'anticipé. Les nouvelles commandes et l'emploi sont sur un plus haut depuis un an. L'enquête de l'ISM a aussi fait ressortir une légère décélération des prix payés par les directeurs des achats, à 65,6% contre 67,8 en janvier, offrant une rare bonne nouvelle sur le front de l'inflation. Les propos tenus jeudi par Raphael Bostic ont aussi apporté un répit aux marchés d'actions, le président de la Réserve fédérale d'Atlanta s'étant prononcé en faveur d'un relèvement des taux « lent et régulier » d'un quart de point, ce qui a fait refluer les rendements obligataires de leur sommet de quatre mois atteint lors de la séance précédente. Les valeurs bancaires ont été soutenues par l'accalmie des taux obligataires de court terme. Goldman Sachs (+ 2,3%), Bank of America (+ 2,0%) ou JP Morgan Chase (+ 1,8%) ont clôturé la semaine en hausse.



(*) Weekly performance

Source : Datastream

Le fabricant de semi-conducteurs et éditeur de logiciels d'infrastructure Broadcom (+ 5,7%) a présenté des profits et des objectifs meilleurs que prévu. Au premier trimestre, clos fin janvier, le groupe a réalisé un bénéfice net de 3,77 Mds \$, soit 8,80 \$ par action, à comparer avec un bénéfice net de 2,47 Mds \$, ou 5,59 \$, un an plus tôt. Hors éléments exceptionnels, les *EPS* sont de 10,33 \$ (vs 10,16 \$ attendus). Le chiffre d'affaires a progressé de 16% à 8,915 Mds \$ alors que le marché visait 8,9 Mds \$. Au deuxième trimestre, le groupe technologique vise un chiffre d'affaires d'environ 8,7 Mds \$ contre 8,58 Mds \$ pour les analystes. Broadcom va payer un dividende de 4,60 \$ par action. Hewlett Packard Enterprise (- 1,4) a présenté des résultats meilleurs qu'anticipé et relevé ses objectifs annuels. Au premier trimestre, clos fin janvier, le groupe spécialisé dans les matériels et services informatiques pour entreprises a généré un bénéfice net de 501 millions \$, soit 38 cents par action, contre un bénéfice net de 513 millions \$ ou 39 cents un an auparavant. Hors éléments exceptionnels, les *EPS* sont de 63 cents, soit 9 cents de mieux que le consensus. Le chiffre d'affaires d'HPE a augmenté de 12% à 7,8 Mds \$ (vs 7,4 Mds \$ attendus), en hausse de 18% à taux de change constants. Le groupe prévoit des *EPS* entre 2,02 et 2,10 \$ avec un chiffre d'affaires en hausse de 5% à 7% à taux de change constants. HPE tablait précédemment des *EPS* situés entre 1,96 et 2,04 \$ pour des ventes en croissance de 2% à 4%. Costco (- 2,2%) a manqué les attentes de chiffre d'affaires pour le deuxième trimestre. Les consommateurs ayant limité leurs dépenses de produits non-essentiels en raison de l'inflation, les ventes totales ont atteint 55,3 Mds \$ contre 51,9 Mds \$ un an auparavant et 55,6 attendus. Les ventes à magasin comparables sont en hausse de 5,2% (vs 5,5% prévus) et les ventes sur internet reculent de 9,6% du fait d'une « *cooling demand for big-ticket discretionary items* » (- 15% contre - 11% dans les magasins). Le groupe informatique Dell (- 1,0%), qui a annoncé en février une réduction d'environ 5% de ses effectifs, a présenté des perspectives décevantes. Au quatrième trimestre, clos début février, Dell a généré un bénéfice net de 614 millions \$ contre 2 millions \$, un an auparavant. Corrigé des éléments exceptionnels, le bénéfice par action est ressorti à 1,80 \$ contre 1,64 \$ attendus. Le chiffre d'affaires recule de 11% à 25 Mds \$ mais dépasse les attentes (23,42 Mds \$). Marvell Technology (- 4,7%) a publié des prévisions de bénéfices et de chiffre d'affaires pour le premier trimestre inférieures aux estimations.

L'action Tesla (+ 3,6%) a profité de l'annonce, par l'Association chinoise des voitures particulières (CPCA), de la vente 74 402 de ses véhicules électriques fabriqués en Chine en février 2023, soit une hausse de 31,7% par rapport à l'année précédente et contre + 12,6% en janvier. Victoria's Secret (- 5,2%) a dit s'attendre à un chiffre d'affaires et un bénéfice inférieurs aux attentes pour le premier trimestre 2023, en raison de l'impact de l'inflation sur la demande pour ses produits. Nordstrom (+ 2,4%) a indiqué qu'il mettrait fin à ses opérations au Canada, ce qui entraînerait une baisse de 400 millions \$ de son chiffre d'affaires

net en 2023. La chaîne de magasins prévoit en outre un chiffre d'affaires annuel inférieur aux attentes, l'inflation freinant les dépenses non-essentiels de ses clients. La compagnie aérienne Greater Bay Airlines a annoncé, vendredi, une commande de 15 avions Boeing 737-9, ainsi qu'un engagement pour cinq 787 Dreamliners afin de soutenir les plans de GBA pour les services internationaux long-courriers. L'action Boeing gagne 2,4%. Citigroup (+ 1,9%) et Bank of America (+ 2,0%) a supprimé des postes dans ses activités de banque d'investissement en Asie selon Reuters, rejoignant ainsi son homologue J.P. Morgan, Goldman Sachs et Morgan Stanley, qui réduisent eux aussi leurs effectifs en raison du ralentissement des transactions en Chine. Riot Platforms (+ 2,6%) a annoncé qu'il prévoyait de retarder la publication de son rapport financier annuel en raison d'erreurs identifiées dans des états financiers antérieurs. C3 AI, l'une des rares entreprises cotées à Wall Street entièrement dédiée à l'IA, s'est envolée (+ 33,7%) grâce à des prévisions supérieures aux attentes pour le trimestre en cours. Le directeur général, Thomas Siebel, a fait état de « vents porteurs » liés à l'intérêt actuel pour l'intelligence artificielle.

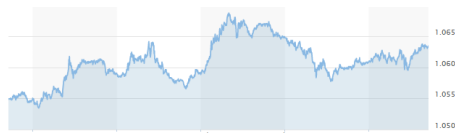
Foxconn Technology, le principal sous-traitant des produits électroniques d'Apple (+ 3,5%), étudie un projet d'expansion majeur en Inde, qui lui permettra de moins dépendre de la Chine et d'assembler davantage d'iPhone. Son usine existante, près de Chennai, dans l'État du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde, verrait sa production augmenter. L'objectif est de porter la production d'iPhone à environ 20 millions d'unités par an d'ici à 2024 et de tripler le nombre d'employés, qui pourrait atteindre 100 000. Foxconn prévoit également de bâtir une nouvelle usine dans l'État du Karnataka, dans le sud du pays, pour fabriquer des produits électroniques. En outre, le groupe industriel taïwanais envisage de construire un nouveau site de production dans la ville d'Hyderabad, dans le sud du pays, ainsi qu'une usine de carbure de silicium et un site de conditionnement en Inde pour son activité de semi-conducteurs. L'action Apple a profité d'une information de *Bloomberg* selon laquelle son responsable des services Cloud, Michael Abbott, s'apprête à démissionner et laisser sa place à Jeff Robin, le créateur d'iTunes.

Asie

Les actions asiatiques sont en hausse, ce matin, malgré la déception sur l'objectif de croissance de Pékin à 5% pour cette année contre 5,5% privilégié par le marché. Mais, la récente série de données a été suffisamment forte pour que les investisseurs restent optimistes sur la Chine. Les investisseurs sont aussi dans l'attente de l'intervention de M. Powell devant le Congrès américain. Les taux à 10 ans américains se stabilisent autour des 3,870% contre un pic à 4,09% atteint la semaine dernière. Samedi, la présidente de la Fed de San Francisco, Mary Daly, a réaffirmé que les taux devraient augmenter, mais il faut placer la « barre très haut » en termes d'indicateurs économiques pour passer à des hausses d'un demi-point a-t-elle indiqué. Le Nikkei japonais grimpe de 1,2% pour atteindre un sommet de trois mois, tandis que les actions sud-coréennes progressent de 1,0%, aidées par la publication d'un indice d'inflation sous les attentes (+ 4,8% sur un an contre 5,1% attendu) et sur un plus bas depuis avril. La bourse australienne est en hausse de 0,6%. Les mouvements sont plus limités sur les marchés chinois : + 0,1% pour le Hang Seng et - 0,3% pour Shanghai.

Au niveau valeur, sur la bourse japonaise, la compagnie aérienne Japan Airlines (JAL) est en hausse de 1,0% après l'annonce de son retour parmi les 225 valeurs de l'indice Nikkei, à partir du 3 avril prochain. Le fabricant de semi-conducteurs Renesas (+ 2,4%) fera son entrée sur l'indice dans le cadre de ce remaniement, tout comme Oriental Land, l'opérateur des parcs d'attractions Disney près de Tokyo, qui perdait lui 1,7%.

Change €/€



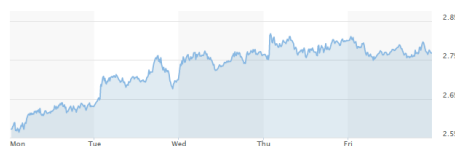
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur les marchés obligataires, les taux longs se sont encore tendus cette semaine et terminent dans de nombreux pays sur des plus hauts de 12 ans après une 4^{ème} semaine de baisse. Les OAT à 10 ans se tendent de 20 pb sur la semaine (à 3,2020% contre 3,2500% la veille), effaçant la résistance des 3,1% de la fin décembre 2022. Les Bunds affichent 19 pb sur la semaine, à 2,719%, avec une petite détente symbolique de - 3,5 pb sur la séance de vendredi. La meilleure performance revient aux BTP italiens avec - 11 pb à 4,53% sur la séance de ventes et seulement + 10 pb sur la semaine. Du côté du Royaume-Uni, les *Gilt*s se dégradent de + 2 pb à 3,873%, soit 22,5 pb en hebdo. Enfin, l'ambiance était plus positive outre-Atlantique, les T-Bonds se sont détendus de 7 pb, à 3,96%, sous le seuil symbolique des 4,0%.

Sur le marché des changes, l'euro est remonté légèrement, vendredi, face au dollar, dopé par les bons indicateurs économiques chinois, relançant les espoirs de rebond des exportations allemandes (déjà visible sur les statistiques de janvier) et la confirmation d'une accélération de la croissance européenne dans les enquêtes PMI de *S&P Global*. L'euro gagne 0,3% à 1,0635 \$. Le yuan s'est apprécié de 0,2% à 6,9052 yuans pour un dollar. La livre a relevé la tête vendredi face à la plupart des devises majeures grâce à un rebond technique. La devise s'appréciait de 0,8% face au billet vert, à 1,2042 \$ pour une livre. La monnaie britannique a aussi profité de deux bons indices d'activité PMI, supérieurs aux attentes en février et un retour léger de l'appétit pour le risque.

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en nette hausse, vendredi, après que **les Emirats arabes unis ont démenti envisager une sortie de l'OPEP, suggérée par un article du *Wall Street Journal***. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, a pris 1,3%, pour clôturer à 85,83 \$. Le WTI américain, avec échéance en avril, a progressé de 2,0%, à 79,68 \$. Les cours avaient initialement reculé, après la publication de l'article du *WSJ*, selon lequel les Emirats songeraient à quitter le cartel énergétique du fait de dissensions avec l'Arabie saoudite. Cheikh Mohammed ben Zayed, président émirati, s'inquiéterait de l'influence croissante des Saoudiens au Yémen, ainsi que de divergences de vue sur la politique de l'OPEP. Les Emirats arabes unis seraient ouverts à une augmentation de la production de l'alliance, une demande forte des Etats-Unis, mais cette vision s'oppose à celle de l'Arabie saoudite. Sous pression saoudienne, l'OPEP+ a décidé, début octobre, de réduire ses volumes de deux millions de barils par jour. **Les Emirats arabes unis ont rapidement démenti l'information à plusieurs organes de presse**. Le marché s'est de nouveau concentré sur la Chine et a été rassuré par la publication de l'indice PMI. Par ailleurs, les autorités chinoises et sud-coréennes ont indiqué que le nombre de vols entre les deux pays allait progressivement augmenter pour retrouver son niveau d'avant la pandémie de coronavirus. Enfin, à la fin de la séance, l'annonce d'une nouvelle baisse du nombre de puits en fonctionnement aux Etats-Unis, selon les données du groupe américain Baker Hughes, a été un soutien de dernière heure. Depuis décembre, le nombre des puits s'est réduit de 35 unités, soit près de 6%, alors que l'industrie avait annoncé une montée en puissance en 2023...



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.